

Nous mangeâmes copieusement. La table débarrassée, ma mère nous servit du thé à la menthe et parla des menus¹ événements de la journée. Mon père sirotait son thé et répondait rarement. La lumière baissa une seconde, ma mère moucha la bougie avec une paire de ciseaux. Elle en profita pour déclarer que les bougies devenaient de moindre qualité, qu'il en fallait une tous les trois jours et que la pièce paraissait lugubre² avec toutes ces ombres qui s'amassaient dans les angles.

- Tous les gens « bien » s'éclairaient au pétrole, dit-elle pour conclure.

Ces propos laissaient mon père dans une indifférence totale. Mes yeux brillaient de curiosité. J'attendais son verdict. J'admirais intérieurement l'habileté³ de ma mère. Je fus déçu. Sans commentaire, mon père se prépara pour dormir. Je gagnai mon lit. Je rêvai cette nuit d'une belle flamme blanche que je réussis à tenir prisonnière dans mon cabochon⁴ de verre taillé en diamant.

Le lendemain, à mon retour du Msid pour le déjeuner, je sautai de joie et de surprise lorsque je découvris, accrochée au mur de notre chambre, bien au centre, une lampe à pétrole identique à celle de notre voisine. Le matin, Driss le teigneux, en venant chercher le couffin pour les provisions, l'avait tendue à ma mère. Il avait fait emplette⁵ en outre d'une bouteille de pétrole et d'un entonnoir⁶.

La Chouafa qu'on appelait « tante Kanza » monta admirer notre nouvelle acquisition, nous souhaita toutes sortes de prospérités⁷. Ma mère rayonnait de bonheur. Elle devait trouver la vie digne d'être vécue et le monde peuplé d'êtres d'une infinie bonté.

1- Menu : ici, sans grande importance. **2- Lugubre** : triste et inquiétant. **3- Habileté** : qualité d'une personne intelligente. **4- Cabochon** : pierre fine ou précieuse **5- Faire emplette** : acheter **6- Entonnoir** : petit instrument qui sert à verser un liquide dans un récipient à ouverture étroite. **7- Prospérités** : ici, moments heureux.

I. ÉTUDE DE TEXTE : (10 points)

A. CONTEXTUALISATION DU TEXTE

- 1)** **a-** Indiquez le nom de l'auteur de l'œuvre dont on a extrait ce texte. (0,5 pt)
b- Indiquez le nom du narrateur. (0,5 pt)
c- Cette œuvre est-elle un roman à thèse, un roman autobiographique ou bien un roman d'aventures ? (0,25 pt)
d- Relevez dans le texte un indice montrant que c'est une œuvre de littérature maghrébine d'expression française. (0,25 pt)
- 2)** En parlant des gens « bien », Lalla Zoubida pensait-elle à Fatma Bziouya, à Rahma ou à Kanza la voyante ? (0,5 pt)

B. ANALYSE DU TEXTE

3) Recopiez puis complétez le tableau suivant : (0,5 pt x 2)

Les arguments employés par la mère pour montrer les défauts des bougies :	Passages qui le montrent dans le 1 ^{er} paragraphe.
- Les bougies ne sont pas économiques.	a-
- On se sent mal à l'aise dans une chambre éclairée aux bougies.	b-

- 4) Dites si l'affirmation suivante est **vraie** ou **fausse** : « Après avoir écouté sa femme, le père semblait intéressé par sa proposition. » (0,5 pt) Justifiez votre réponse par une phrase relevée dans le 2^{ème} paragraphe. (0,5 pt)
- 5) Le narrateur porte-t-il un jugement valorisant ou dévalorisant sur la façon dont sa mère a abordé le sujet de l'achat de la lampe ? (0,5 pt) Justifiez votre réponse en relevant une phrase qui le montre. (0,5 pt)
- 6) Quels sont les **deux sentiments** que le narrateur a éprouvés en découvrant la lampe accrochée au mur de la chambre ? (0,5 pt x 2)
- 7) Relevez puis nommez la figure de style décrivant le sentiment éprouvé par la mère à la fin du texte. (0,5 pt x 2)
- 8) La tonalité qui domine dans le dernier paragraphe est-elle **tragique**, **polémique** ou **lyrique** ? (1 pt)

C. RÉACTION FACE AU TEXTE

- 9) D'après vous, le père a-t-il bien fait de satisfaire le désir de sa femme en achetant la lampe à pétrole ? Justifiez votre réponse par un argument personnel. (1 pt)
- 10) La mère du narrateur tenait absolument à avoir une lampe tout à fait semblable à celle de sa voisine. A-t-elle raison d'adopter ce comportement ? Justifiez votre opinion par un argument. (1 pt)

II. PRODUCTION ÉCRITE : (10 points)

Sujet :

Autrefois, on ouvrait sa porte à ses voisins, on partageait tout avec eux et on s'entraidait. Mais, de nos jours, les relations de voisinage ne sont plus ce qu'elles étaient. Pourquoi d'après vous ?

Développez votre point de vue à l'aide d'arguments pertinents et d'exemples précis.